ÉTAT NEUCHATEL

N° 131 — CXXIXme Année | Un numéro : 5 centimes | Mercredi 6 Juin 1894

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHATELOIS

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

BUREAUX : 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies ou anonymes ne sont pas acceptées. On s'abonne à toute époque.

RÉDACTION : 3, Temple-Neuf, 3

Les annonces reçues avant 4 heures du soir, paraissent dans le numéro du lendemain.

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

LES PRINCIPALES AGENCES DE PUBLICITÉ, SUISSES ET ÉTRANGÈRES, SONT AUTORISÉES A RECEVOIR LES ANNONCES POUR CETTE FEUILLE

Bulletin météorologique — JUIN

Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 h.

OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

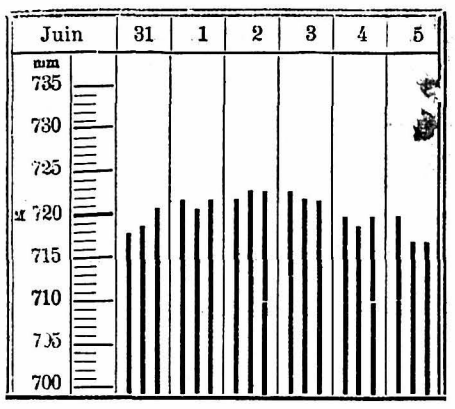
JOURS	Tempr. en degrés cent. MOYENNE	MINIMUM	MAXIMUM	Baromètre MOYENNE	Eau tombée	Vent domin. DIR.	FORCE	ÉTAT DU CIEL
5	21.0	14.2	25.8	718.3		SO	faibl.	brum

Toutes les Alpes visibles.

Hauteurs du Baromètre réduites à 0

suivant les données de l'Observatoire

Hauteur moyenne pour Neuchâtel : 714mm,0



STATION DE CHAUMONT (altit. 1128 m.)

4	12.4	13.9	21.8	667.2		var.	moy.	nuag

Le ciel se couvre à 12 h. puis s'éclaircit dans l'après-midi. Forts coups de vent O. le soir.

7 heures du matin.

	Altitude.	Temp.	Barom.	Vent.	Ciel.
6 juin	1128	15.0	667.0	O.	Clair.

NIVEAU DU LAC :

Du 5 juin (7 h. du m.) : 429 m. 950
Du 6 » 429 m. 950

Température du lac (7 h. du matin) : 16°.

PUBLICATIONS COMMUNALES

COMMUNE DE NEUCHATEL

SERVICE DE SURETÉ

CONTRE

L'INCENDIE

L'inspection du Bataillon des Sapeurs-Pompiers aura lieu :

Pour les Compagnies de la ville, **samedi 9 juin, à 4 heures du soir.**

Pour Serrières et les Compagnies suburbaines, **samedi 16 juin, à 4 heures du soir.**

En conséquence :

a) Les hommes faisant partie du détachement des Estafettes et des dix premières Compagnies reçoivent l'ordre de se trouver

samedi 9 juin, à 4 h. du soir, sur le Quai du Mont-Blanc ;

b) Ceux faisant partie des Compagnies n° 11 (Maladière), n° 12 (Plan), n° 13 (Vauseyon) et n° 14 (Serrières) devront se rencontrer :

samedi 16 juin, à 4 heures du soir, à leur lieu habituel de rassemblement.

Neuchâtel, 5 juin 1894.

Commission de Police du feu.

Règlement d'organisation, art. 88. — Les citoyens faisant partie du Corps de secours sont passibles d'une amende de **UN FRANC** pour absence à un exercice ou à une inspection. Ces amendes sont prononcées, pour l'Etat-major et les estafettes, par le commandant et, pour les Compagnies, par leur capitaine. Ces officiers sont seuls juges du bien-fondé des excuses.

LA COMMUNE

DE

Corcelles-Cormondrèche

met en soumission ;

1° La réfection des façades du Collège.
2° Le crépissage au ciment des murs de l'ancien cimetière.
3° La fourniture et la pose d'un plancher en lames de chêne.
4° La fourniture de tables et bancs d'école.
5° La fourniture de deux montres-contrôles pour service de nuit.

Adresser les offres, sous pli cacheté, avec l'inscription « Soumission », jusqu'au 20 juin courant, à M. A. Humbert, président du Conseil communal, à Corcelles, qui donnera les renseignements nécessaires.

Corcelles-Cormondrèche, 4 juin 1894.

Conseil communal.

VENTES PAR VOIE D'ENCHÈRES

Commune de Fenin-Vilars-Saules

MISES D'HERBES

Samedi 9 juin 1894, la Commune de Fenin-Vilars-Saules vendra par enchères publiques et sous de favorables conditions la récolte en **foin** et **regain** d'environ 55 poses de terres, y compris un pré de 12 poses situé en dessous de Fenin et s'irriguant par les eaux du village.

Rendez-vous des amateurs à l'Hôtel de Commune de Fenin, à 1 heure après midi.

Vilars, le 1er juin 1894.

N-567-C *Conseil communal.*

Office des Poursuites de Neuchâtel

On vendra par voie d'enchères publiques, **vendredi 8 juin, à 2 heures après midi, au Champ-Coco,**

2 fûts vin rouge d'Italie

Contenant 500 litres chacun.

La vente aura lieu contre argent comptant et conformément aux dispositions de la loi sur la poursuite.

Neuchâtel, 5 juin 1894.

Office des Poursuites.

Office des Poursuites de Neuchâtel

On vendra, par voie d'enchères publiques, **lundi 11 juin 1894, dès 2 h. après midi, à la rue des Moulins, maison du Cercle ouvrier,** des tables, lits, chaises, tables de nuit, commode, buffets, des verres et d'autres objets.

La vente aura lieu contre argent comptant et conformément aux dispositions de la loi sur la poursuite.

Neuchâtel, le 5 juin 1894.

Office des Poursuites.

VENTE DE BOIS

La Commune de Corcelles-Cormondrèche vendra dans ses forêts du Côteau, Charbonnière et Châble des Grattes, lundi 11 juin, les bois suivants :

372 stères sapin,
1025 fagots sapin,
2025 fagots foyard.

Le rendez-vous est à Montmollin, à 8 1/2 heures du matin.

Corcelles, le 2 juin 1894.

Conseil Communal.

ENCHÈRES DE RÉCOLTES

à la JONCHÈRE

Lundi 11 juin 1894, dès 1 heure précise du soir, Mme veuve d'Alphonse RICHARD, propriétaire, à la Jonchère, exposera en vente, par enchères publiques, la récolte en **foin** de **regain** de 30 poses.

Rendez-vous des amateurs au domicile de l'exposante. (N. 545 Ce.)

VENTE

PAR

ENCHÈRES PUBLIQUES

D'UN

MATÉRIEL RURAL

Le citoyen Rodolphe Æberhardt, à Frochaux, vendra, par enchères publiques, le vendredi 8 juin 1894, dès les 8 heures du matin, les objets suivants :

5 chars à pont, 1 petit char à pont à ressorts, 1 cabriolet à ressorts, 1 traineau à 2 chevaux, 1 petit traineau à banc, 1 charrue Brabant, 2 charrues ordinaires, 1 buttoir, 3 herses, 2 bosses à purin, 1 hache-paille, 1 battoir avec manège, 4 colliers pour chevaux, 4 colliers pour vaches, 1 balance pour lait, 1 banc de menuisier, plusieurs clochettes, 1 vieux piano.

Tous les petits outils aratoires servant à l'usage de l'exploitation d'un domaine.

Un lot de bois sec pour charronnage et un grand nombre d'autres objets.

Trois mois de terme pour les paiements et 2 % d'escompte pour les mises payées comptant.

Office des Poursuites de Neuchâtel

On vendra, par voie d'enchères publiques, **samedi 9 juin 1894,** à 9 heures du matin, dans les entrepôts Lambert, Cour de la Balance, les meubles suivants : bureaux, canapés, tables diverses, tables de nuit, lavabo, guéridon, pendules, régulateurs, commodes, buffets, glaces, tableaux, machines à coudre, chaise longue, 1 meule, 2 haches, des rabots, chevalets, équerres, 1 machine à tourner le bois, des perçoirs, 1 char à brancards, 2 banques, 3 vitrines de magasin, fleurs artificielles pour chapeaux, robettes d'été, dentelles et autres objets.

La vente aura lieu contre argent comptant et conformément aux dispositions de la loi sur la poursuite.

Neuchâtel, le 5 juin 1894.

Office des Poursuites.

ANNONCES DE VENTE

A vendre, de suite, faute de place, un lit complet à une personne, matelas bon crin, un buffet à une porte, 6 chaises en noyer, placet en jonc, une table ronde en noyer, le tout bien conservé. Petit Pontarlier 4, 3me étage.

A VENDRE

des chaises, un petit fauteuil, grand feuillet, chaise de malade, baignoire, 2 grilles à coke, ustensiles de ménage et autres objets. S'adr. Place d'Armes 5, 2me.

OCCASION

Bicyclettes caoutchoucs creux, neuves et d'occasion, à vendre, à très bas prix, chez

A. LŒRSCH, Neuchâtel

LIBRAIRIE ATTINGER FRÈRES

NEUCHATEL

Jean de la Brète.— *Badinage.* 3 fr. 50.
Jeanne Schulz. — *Ce qu'elles peuvent.* 3 fr. 50.
Hector Malot.— *En famille,* 2 vol., 7 fr.
Louis Enault.—*Jours d'épreuve.* 3 fr. 50.

BIJOUTERIE HORLOGERIE ORFÈVRERIE
Beau choix dans tous les genres

Ancienne Maison JEANJAQUET & Cie.
Fondée en 1833.

A. JOBIN

Successeur

Maison du Grand Hôtel du Lac

NEUCHATEL

D'après les observations de chimistes officiels et de médecins-spécialistes distingués traitant les maladies de la peau, il est aussi à faire ressortir l'excellente action du **SAVON DŒRING, marque HIBOU,** même à ceux qui ont une peau délicate et sensible. — Par l'emploi de cet excellent savon, la peau **ne se crevasse pas; elle devient douce et tendre.** On ne ressent pas, **après s'être lavé, cette tension et cette brûlure incommodes,** et en dehors de cela, il exerce l'influence la plus favorable sur la **beauté du teint** et **l'apparence fraîche de la peau.**

En vente partout à **60 centimes** *le morceau.*

MANUFACTURE & COMMERCE DE PIANOS

Magasin de Musique et Instruments

G. LUTZ & Cie

Place du Gymnase, NEUCHATEL

On offre un grand choix de pianos des fabriques BLUTHNER & FRANKE de Leipzig; W. BIESE, NEUMEYER, NIEBER, C. OTTO, MATZ, de Berlin; BERDUX, NAGEL, de Heilbron, ainsi que de notre fabrication, pour la **vente et la location.**

PIANOS D'OCCASION — ÉCHANGE — GARANTIE

Réparations et accords de pianos et harmoniums.

Instruments de musique à cordes et à vent; **cordes et fournitures.** — Réparations.

Vente et abonnement de musique, classique et moderne.

Edition Peters, Litolf, Breitkopf et Härtel, etc., etc.

Prix modérés. — Facilités de paiements.

12, RUE DE L'HOPITAL 12

NEUCHATEL

A. SCHMID - LINIGER

3000 BANDAGES HERNIAIRES

de sa propre fabrication

garantis, pour tout âge et pour toutes les infirmités.

CHOIX IMMENSE

de **Coussins** en caoutchouc, *pour malades;* **Coussins** en soie et étoffe, *pour voyages;* **Vessies** *à glace;* **Bas** élastiques *pour varices; Bandes* en flanelle et en élastique, de différentes largeurs; **Ceintures-ventrières** pour grossesse; **Ceintures** en flanelle *(Bretelles américaines* et *Martingales* pr se tenir droit); **Poires** et **Seringues** dans toutes les formes; **Capsules** pour cannes et béquilles; **Sondes; Pulvérisateurs** et **Appareils** *à* **inhalation; Thermomètres** et **Instruments** *de chirurgie.*

Assortiment complet de toutes les dimensions de **TUYAUX** en caoutchouc anglais, **garantis solides.**

Plus de 50 modèles d'**Irrigateurs** et **Clyso-pompes,** depuis le tout bon marché au plus fin.

Beau choix de **TOILES IMPERMÉABLES** pour lits.

FEUTRES POUR COUCHETTES

Tous les articles sur commande, ainsi que les réparations, seront exécutés promptement et soigneusement.

La plus ancienne maison du canton, fondée en 1871.

RIDEAUX

Guipure, Gaz, Étamine,

BLANCS, Crêmes

et fonds couleur

AU GRAND COMPLET

pour petits et grands rideaux

RIDEAUX GUIPURE, réclame

à partir de 15, 25, 35, 45, 55 c.

AU MAGASIN

Alfred DOLLEYRES, Épancheurs

Maison de confiance

TÉLÉPHONE

ALFONSO COOPMANS & Cie, DE COME

Neuchâtel **Place du Marché** **Neuchâtel**

REPRÉSENTANTS : **Mme BETTENS - JACOT,** *Place du Marché,* et **M. Arnold HUGUENIN,** *rue de la Côte no 2.*

VINS ROUGES ET VINS BLANCS D'ITALIE

à l'emporté, à partir de 45 cent. le litre.

Rabais importants en prenant 100 litres.

On livre à domicile par 6 litres au moins.

GRAND CHOIX DE VINS FINS D'ITALIE EN BOUTEILLES

Véritable Vermouth de Turin, Malaga, Cognac

Les analyses de nos vins sont à disposition des acheteurs.

POUR CAUSE DE TRANSFORMATION

de mes magasins et locaux

LIQUIDATION COMPLÈTE

aux prix de revient

Toiles blanches et écrues, depuis . . . . . 0.15 le mètre.

Cotonnes Vichy, double largeur, dessins nouveaux, dep. 0.40 le mètre.

Indiennes, Cretonne, Satinette, Crépon, etc., à 25, 35, 45, 50.

1,500 PIÈCES DE BEAUX

TISSUS POUR ROBES, 100 cm., pure laine

à **95, 1.25, extra 1.45, 1.85, 2.—, etc.,** le mètre.

ROBES 1/2 LAINE, 100 cm., à 55, 85, 95 le mètre. — **Les tissus pour robes sont de première fraîcheur et qualité.**

Mousseline laine à 38, 75, 95, 1.05, 1.15 et 1.35 le mèt. (val. 75 à 2.50 le mèt.)

250 PIÈCES DE BONS et FORTS

DRAPS PURE LAINE **pour habillements de messieurs,** 135/150 cm., **3.50, 3.90, extra 4.85, 5.50, supérieur 6.50, 6.80, 7.80, 8.80** (val. 5 à 18.50 le mèt.)

MI-DRAPS, depuis 1.95. MILAINE, dep. 2.90. COUTILS, dep. 55.

800 **pantalons,** à 3.50, 3.90, 4.85 et 7.80. 500 **chemises rayées,** dep. 1.90. **Blouses.**

250 **couvertures pure laine,** rouges dep. 4.80, blanches dep. 5.50. **Tapis de lits** dep. 2.90. **Tapis de table** dep. 0.85.

1,000 **descentes de lits,** en moquette Ia, à 1.95, jusqu'à la plus belle qual. **Milieux de salons,** avec 30 %.

TOILE PURE FIL, 150 cm., à 1.10; 180 cm., pur fil, à 1.25 le mèt.

Liquidation réelle

Pas d'échantillons pendant la liquidation

A LA VILLE DE NEUCHATEL

24, Temple-Neuf — NEUCHATEL — Temple-Neuf, 24

Il vient d'arriver du Concentré **MAGGI** en flacons depuis **90 cent.,** ainsi que des **Potages à la minute,** chez **Paul VIRCHAUX,** à Saint-Blaise.

Les flacons Maggi sont remplis de nouveau à très bon marché.

L'AVANTAGE ESSENTIEL

DU

CORSET système Dr W. SCHULTHESS

est **sa coupe.** Sa coupe, établie sur la construction anatomique du corps, rend le corset très agréable à porter, évite toute pression nuisible sur les organes internes, principalement sur l'estomac, et permet une pleine respiration.

Le **Corset système Dr W. Schulthess** ne se fait que sur mesure, très solidement, avec baleines véritables.

Seul fabricant autorisé : **F. WYSS, à Zurich.**

Représentante à Neuchâtel : Mlle HUMBERT

Rue du Château 4. (M. 8557 Z.)

Tous les jours :

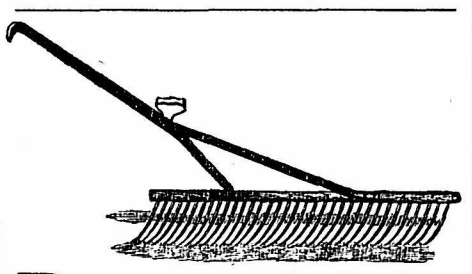
Pâtés froids de rennes truffés

Pâtés froids au veau truffés

chez ALBERT HAFNER

PATISSIER

9, Faubourg de l'Hôpital 9



Rateau à foin

modèle perfectionné ÆBI

à **16 fr.** la pièce

CHEZ

Schürch, Bohnenblust & Cie

succrs de J.-R. GARRAUX

AGENCE AGRICOLE

Faub. du Crêt 23, NEUCHATEL

MAGASIN D'ÉPICERIE

A remettre **immédiatement, à Neuchâtel** (centre de la ville), un **magasin d'épicerie** très bien achalandé. Conditions favorables. — S'adr. Etude **Emile Lambelet, notaire,** Place Purry 4.

Pulvérisateurs

Le grand succès remporté par mon pulvérisateur, qui a obtenu en mars 1890, le **1er diplôme** au concours de pulvérisateurs de **l'Ecole d'Agriculture de la Rutti,** m'engage à le recommander de nouveau aux propriétaires de vignes et aux agriculteurs.

Cet appareil, construit entièrement en cuivre, très solide, d'un maniement et d'un transport faciles, produit un excellent effet ; il peut aussi être employé pour le traitement des arbres, pommes-de-terre, etc., etc., et avec quel liquide que ce soit.

Garantie. — Nombreux certificats à disposition.

Se recommande,

Mathias HILDENBRAND,
constructeur, à Saint-Blaise.

DÉPOT

DES

EAUX & POUDRE dentifrices

de G. MUNSCH-PERRET

Chirurgien-Dentiste

chez **Mlle Maret,** rue du Seyon, au **Bazar Neuchâtelois,** place de l'Hôtel de Ville, ainsi qu'à son domicile, rue Pourtalès 13.

Eau tonique pour guérir l'inflammation des gencives et raffermir les dents branlantes; excellente contre les maux de gorge, comme gargarisme, dans de l'eau tiède. — Le flacon : fr. 2.

Elixir dentifrice pour les soins hygiéniques de la bouche, d'un goût très agréable. — Le flacon : fr. 1.50.

Poudre dentifrice (anglaise) nettoie mieux par son action mécanique sur les dents que les préparations savonneuses. La boîte : fr. 1.

Ménagères, soucieuses de votre linge, demandez partout le

Savon Ambra

moins cher et plus avantageux que tous les produits similaires, étrangers et indigènes. Préparation spéciale d'après la méthode anglo-américaine

de Frédéric STEINFELS, à Zurich

Maison d'ancienne réputation, fondée en 1834

EN VENTE CHEZ :

Mlle E. Borel, à Neuchâtel.
M. Alfred Zimmermann, »
M. R. Lüscher, »
M. Paul Virchaux, à St-Blaise.
Société de Consommation, à Fontainemelon.
Soc. de Consommation, à Serrières.
Soc. de Consommation, à Cortaillod-Boudry.
M. Gygax-Vioget, à Boudry.
Soc. de Consommation, à Travers.

MANUFACTURE ET COMMERCE

DE

PIANOS

HARMONIUMS

et autres instruments de musique

choisis et garantis, des meilleures fabriques suisses et étrangères.

HUGO.-E. JACOBI

facteur de pianos

9, RUE POURTALÈS, 9

(rue en face du Jardin anglais, entre l'Académie et le Collège de la Promenade)

NEUCHATEL

DÉPÔT à la CHAUX-DE-FONDS :

11, Rue du Parc, 11

VENTE — ÉCHANGE — LOCATION

Réparations et accords de pianos et harmoniums.

Recommandé par les principaux professeurs de musique.

Pianos d'occasion à prix avantageux.

Seul dépositaire des fabriques J. Blüthner, Kaps, Görs et Kalmann, etc.

TÉLÉPHONE

Au magasin

A. DOLLEYRES, Épancheurs

300 pièces Mousseline-laine

pour **ROBES**

marchandise de 1er choix, au prix unique de

—.95, 1.10, 1.25

500

pièces d'impression Coton pour ROBES & BLOUSES

le tout garanti au lavage.

INDIENNES, LEVANTINES, FLORANTINES, SATINS, VELOURS russe, haute nouveauté, BATISTES, ZÉPHIRS, CRÉPES

à des prix défiant toute concurrence.

CHEZ

ALFRED DOLLEYRES

Épancheurs 11

MONUMENTS FUNÉRAIRES

ALBERT CUSTOR

sculpteur - marbrier

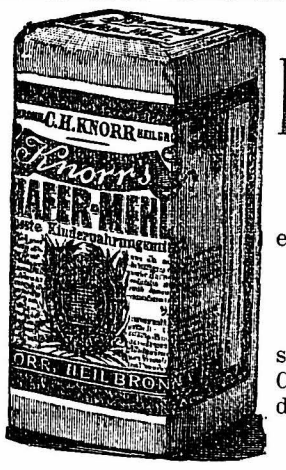
successeur de JH-ANTOINE CUSTOR, père

Ancienne Maison fondée en 1851

8 B, MALADIÈRE, 8 B, en face de l'Eglise catholique

DESSINS, DEVIS ET RENSEIGNEMENTS A DISPOSITION

Entreprise de tous les travaux de sculpture et marbrerie pour bâtiments.



LA

FLEUR D'AVOINE

DE

C.-H. KNORR

est la meilleure nourriture pour les enfants. Plus de

100,000 enfants

sont nourris annuellement avec la fleur d'avoine de C.-H. KNORR; c'est la meilleure preuve de la bonté de ce produit.

Se trouve dans toutes les épiceries et drogueries.

Rayon de BLOUSES et CONFECTIONS au 1er étage.

ALFRED DOLLEYRES

11, Épancheurs, 11

A partir de fr. 1.35, 1.90, 2.50, 2.90, 4.50, 5.50, 6.50, 7.80, 8.50, superbe collection d'environ **300 nouveaux modèles**

BLOUSES.

BLOUSES Percale, Levantine, Cretonne.
BLOUSES Batiste et Zéphirs.
BLOUSES Crépons anglais.
BLOUSES Mousseline - laine et Velos.
BLOUSES de deuil et mi-deuil.
BLOUSES sur commande, **en 12 heures.**

Jupons de **ROBE** assortissant avec chaque Blouse.

Chez ALFRED DOLLEYRES

TÉLÉPHONE

Agrandissement considérable du magasin.

CETTE POUDRE

ALCALINE et ANTISEPTIQUE

blanchit les dents sans altérer l'émail.

Elle est indispensable pour bien nettoyer les dents artificielles.

FABRIQUE DE CARTONNAGES

à **BEL-AIR-AREUSE**

Station du Régional N.-C.-B. — Lettres affranchies à 5 cent. depuis la ville.

Spécialités

Boîtes rondes et cartons en tous genres pour horlogerie, confiserie, articles de toilettes, mercerie, vêtements, quincaillerie fine, etc., etc. — **Prix très réduits pour commandes importantes. — Cartons pour bureaux et magasins.**

Sur demande, on se rend à domicile.

H.-L. PETERS.

BRAECK & CHALOUPE

à vendre, les deux de 6 à 8 places; le brack pour un et deux chevaux. S'adr. à N. Blancpain, faubourg de l'Hôpital 68.

ON DEMANDE A ACHETER

On demande à acheter une maison de bon rapport et située en ville. Adresser les offres sous A. B. 135 au bureau du journal.

On achèterait un bateau, à fond plat, forme chaloupe, pouvant contenir 4 personnes au moins. Le bureau de la Feuille indiquera. 382

393 On demande à acheter d'occasion une bonne baignoire en zinc. S'adresser au bureau de la Feuille d'avis.

APPARTEMENTS A LOUER

A louer un appartement de cinq à sept chambres, dépendances et jouissance du jardin. S'adresser faubourg des Parcs 4.

A louer, pour Saint-Jean, rue de l'Industrie, logements de 3 et 4 chambres avec toutes dépendances. S'adr., pour visiter, Evole 47.

Très joli logement, remis complètement à neuf et composé de trois chambres, cuisine avec eau, bûcher et cave. S'adr. boulangerie F. Chollet, Parcs 12.

Pour Saint-Jean, au Tertre, un atelier au sous-sol, composé de deux pièces au Midi, cave et caveau au Nord. S'adr., pour visiter, Evole 47.

A louer, à Lugnorre, dans les dépendances de l'auberge, pendant la saison d'été une chambre meublée, deux lits avec cuisine. Si on ne désire pas faire la cuisine, on donnerait la pension.

Se recommande,

V. Perrottet,
aubergiste, à Lugnorre.

Séjour d'été

394 Pour circonstances imprévues, on offre à louer, pour la saison d'été, un petit appartement en tout ou en partie meublé, à proximité de la ville. S'adresser au bureau de la Feuille.

A louer, à la Cassarde, un logement composé de deux chambres, cuisine, bûcher et cave. Jolie vue. — S'adresser à Dumont-Matthey, Cassardes 24.

366 **Logement de 3 à 4 pièces est demandé en ville ou environs immédiats. Le bureau du journal indiquera.**

352 Pour des dames ou un ménage sans enfants, logement de 3 chambres et dépendances, au-dessus de la ville. Demander l'adresse au bureau du journal.

A LOUER

deux jolies chambres meublées, avec cuisine et galerie fermée pouvant servir de salle à manger, à Wengen près Wengernalp. Très jolie situation. — S'adr. au bureau de ce journal. 388

A louer, pour le 24 juin 1894, aux Saars nº 3, sur la route de Neuchâtel à Saint-Blaise :

Deux appartements séparés, pouvant servir à une seule et même famille, de 5 pièces chacun, avec de grandes dépendances, terrasses et verger, pourvus d'arbres fruitiers et d'agrément. Eau dans la maison. Belle situation.

S'adresser en l'étude du notaire Guyot, Môle 1.

CHAMBRES A LOUER

A louer une jolie chambre meublée ou non. Vue magnifique. Hürni-Philippin, horticulteur, Les Poudrières.

A LOUER une ou deux belles grandes chambres, meublées ou non, avec ou sans pension. S'adr. au Chalet à Peseux.

Chambre meublée à louer, au Bazar central.

Deux chambres à coucher avec salon et pension, Villa Belmont, 10 minutes à l'Ouest de la station Plan du Funiculaire.

370 Chambre bien située, pension. Le bureau du journal indiquera.

Chambre et pension. Vieux-Châtel nº 17.

Chambres et pension ou pension seule, rue Pourtalès 1, rez-de-chaussée.

Grande chambre meublée pour une personne tranquille. Industrie 10, 2me étage.

LOCATIONS DIVERSES

A louer, à l'Ecluse, un hangar qui peut être transformé en atelier au gré de l'amateur. S'adr. Ecluse 29, au magasin.

ON DEMANDE A LOUER

396 On cherche pour le 1er juillet, aux environs de la ville, deux chambres meublées avec cuisine. S'adresser au bureau du journal.

Deux jeunes gens tranquilles cherchent à louer une jolie chambre pour le 1er juillet. Offres et prix sous chiffre L. B. 387 à l'expédition de cette Feuille.

Un monsieur cherche deux chambres bien meublées, avec belle vue, aux environs de Neuchâtel. — S'adr. Dr S., poste restante.

OFFRES DE SERVICES

Une jeune fille revenue de l'étranger, parlant l'allemand et le français, cherche place dans un magasin ou bureau. Prière d'adresser les offres par écrit, sous E. P. nº 50, poste restante, Boudry.

Une brave jeune fille

de bonne famille, possédant de bons certificats, connaissant la cuisine et les autres travaux du ménage, demande place convenable dans une honnête famille, de préférence dans la Suisse française. Adr. les offres sous H-1149-Lz, à **Haasenstein & Vogler, Lucerne.**

On désire placer

comme volontaire, une Bernoise âgée de 15½ ans, bon caractère, très active. Pour renseignements, s'adr. à Mlle **Henriod,** Petit-Clos, chemin Chaponneyre 3, **Vevey.** H-6650-L

Autrichienne, Viennoise

désire, pour apprendre le **français,** être reçue dans une famille distinguée, pour s'occuper des enfants ou seconder la dame de la maison. Elle tient plus à être traitée affectueusement qu'au salaire. — Offres sous chiffre D. 2323 c. Z. à l'agence de publicité **Haasenstein & Vogler, à Zurich.**

Une Fribourgeoise de bonne famille, ayant reçu une bonne éducation, connaissant bien les travaux manuels, cherche une place de femme de chambre ou dans un magasin où elle serait logée et nourrie. Un bon traitement, est préféré à un grand gage. S'adresser rue de l'Industrie 17, au 2me étage.

397 Un bon domestique vaudois, 23 ans, connaissant la culture de la vigne à fond et les travaux de la campagne, demande place. Certificats. S'adresser au bureau de la Feuille.

Jeune personne

bonne éducation, **désire se placer** comme **volontaire ou dame de compagnie.** S'aiderait dans le ménage. S'adr. pasteur **Périllard,** Haute-Vue, **Lausanne.**

DEMANDES DE DOMESTIQUES

On cherche, pour tout de suite, une jeune fille forte, pour tout faire dans un ménage soigné. S'adresser rue Coulon 8, 2me étage.

On cherche, pour le 11 juin prochain,

UN DOMESTIQUE

sachant soigner un jardin potager. Offres, avec indication de l'âge, à Dr Burger, à Neuveville.

On demande, pour tout de suite, comme remplaçante pour deux mois, une jeune fille forte et active, pour aider dans un grand ménage. S'adr. à Mme Alfred Sydler, Auvernier.

OFFRES & DEMANDES D'EMPLOI

On demande de suite de **bons**

CHARPENTIERS

S'adr. par lettre sous chiffres W. 4618 X. à l'agence de publicité **Haasenstein et Vogler, à Genève.**

GYPSEURS

4 ou 5 bons ouvriers trouveraient de suite engagement chez **Antoine Moriggia, à Cressier.**

Une maison de commerce de cette ville demande un jeune homme intelligent et sérieux, de 18 à 20 ans, ayant fait un apprentissage de commerce et connaissant l'allemand et le français, comme

employé

S'adr., par écrit, Orangerie 3, Neuchâtel.

On cherche à placer un jeune homme recommandable, habitué aux travaux de la campagne et sachant soigner chevaux et bétail, dans une maison respectable, où il aurait l'occasion d'apprendre le français. Le bureau du journal indiquera. 395

APPRENTISSAGES

On demande une apprentie ou assujettie lingère, à Avenches; bonnes conditions. S'adr. au bureau de renseignements des Amies de la jeune fille, Coq-d'Inde 5, au rez-de-chaussée.

APPRENTI

Un jeune homme recommandable et ayant terminé ses classes pourrait entrer comme apprenti à la Banque d'Epargne de Colombier.

OBJETS PERDUS OU TROUVÉS

CLEF

Perdu une grosse clef, la rapporter au bureau de la Feuille d'avis, contre récompense.

CHIEN ERRANT

Un jeune chien, noir et blanc, erre depuis quelques jours à Savagnier. S'il n'est pas réclamé avant samedi 9 juin, le Conseil communal le fera abattre.

AVIS DIVERS

Le Dr MATTHEY

a repris ses consultations

(lundi, mercredi et vendredi, de 2 à 4 h.)

Il vaccinera à son domicile, faubourg du Crêt 4*a*, mardi et jeudi, 5 et 7 juin, à 2 heures.

Grand Théâtre des Variétés

Direction : JEAN BÆSE

AUJOURD'HUI MERCREDI

REPRÉSENTATION DE GALA

Pour la deuxième fois :

EDITH, personne énigmatique, qui plane librement dans l'air.

Se recommande, JEAN BÆSE.

Hôtel-Pension des ALPES, à Fiesch

au pied de l'EGGISHORN, *sur la route de la Furca,* agréablement situé, entouré de belles forêts et promenades, à proximité des glaciers, avec air salubre. — Recommandé comme séjour. — Pension depuis 5 francs.

(H. 4348 X.) **M. FELLER,** *propriétaire.*

SUCCURSALE : HOTEL CENTRAL, MONTREUX.

HOTEL DES HAUDÈRES

1447 mètres d'altitude

dans la **Vallée d'Evolène,** au point de départ pour les glaciers de Ferpècle et d'Arola (mulets à volonté), sera ouvert **du 15 juin au 15 septembre 1894.**

Bonne cuisine. — Restauration à toute heure.

(H. 177 S.) **NICOLAS BILL,** boucher, à **Sion.**

PHOTO-CLUB de NEUCHATEL

4me EXPOSITION

de PHOTOGRAPHIE

Ouverte du 27 mai au 9 juin, aux

SALLES LÉOPOLD ROBERT

de 10 h. à 6 h.

Prix d'entrée : 50 centimes.

La carte d'entrée numérotée donne droit au tirage de la loterie qui termine l'exposition.

Une institutrice de la Suisse française, brevetée, qui a enseigné plusieurs années en Allemagne et en Angleterre, cherche à donner des leçons dans les trois langues. Elle serait disposée à ouvrir prochainement, à St-Blaise ou à Marin, une classe de français pour étrangers, si le nombre des inscriptions est suffisant. S'adresser à Mlle Lina Monnier, à Marin.

ÉCHANGE

Une jeune fille de 14 ans, désirant apprendre le français, **cherche place** dans une bonne famille, contre petite rétribution, ou en échange d'une jeune fille du même âge. Offres sous Mc. 2561 Y. à Haasenstein & Vogler, Berne.

PENSION et chambres, Temple-Neuf 16, 2me étage.

Une bonne tailleuse

demande de l'ouvrage, en journée et à la maison; travail soigné. Rue des Moulins 27, 1er étage.

Leçons de français, d'allemand, d'anglais et d'italien. Bureau de traduction.

Se recommande,

J.-G. MEYER,
Temple-Neuf 16.

PENSION - FAMILLE

aux Parcs 13, *Villa Surville,* Neuchâtel.

NOUVELLES POLITIQUES

France

Les *Débats* et le *Temps* félicitent sincèrement la Suisse, qui, par le vote de dimanche, a fait preuve de sa sagesse traditionnelle en repoussant à une énorme majorité le droit au travail. Le *Temps* dit:

« Ce n'est pas la journée d'hier qui fera entrer dans les mœurs et les desiderata d'un pays libre la pratique de l'initiative populaire directe, qui ne s'est encore manifestée que par des demandes saugrenues ou des entreprises condamnées d'avance. »

Angleterre

A la Chambre des Communes, sir E. Grey annonce que le Tribunal fédéral suisse est chargé de l'arbitrage pour la répartition entre les créanciers du Pérou des sommes déposées à la Banque d'Angleterre.

Bulgarie

Jeudi et vendredi, il y a eu à Sofia de nouvelles manifestations. Les étudiants, au paroxysme de la fureur, demandèrent la tête de M. Stambouloff. Dans l'après-midi, on a enterré les étudiants tués. On craint des collisions et des troubles en province. Le prince Ferdinand a reçu plus de trois cents télégrammes de remerciements. Lundi, une députation des habitants de Sofia l'a félicité d'avoir conduit la Bulgarie dans la voie d'une situation normale.

Amérique centrale

Les troupes du gouvernement de Salvador ont été battues par les rebelles à Santa-Anna. Le général Antonio, frère du président de la République de Salvador, a été tué. Il y a six cents morts.

Le président a démissionné en faveur du général Bonilla. Une contre-révolution paraît imminente.

CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER

— Un curieux incident s'est passé dans un concours d'harmonies qui vient d'avoir lieu au Havre. L'Harmonie de Marcelcave allait jouer lorsque... mais tenons-nous en plutôt au récit officiel que le rapport du jury donne comme suit:

« Un événement tragi-comique que nous croyons devoir mentionner parce qu'il a pu influer sur l'ensemble et le sang-froid de l'exécution, apporte un certain désarroi dans les rangs de cette société:

Au moment où elle se met en place, un ours, un véritable ours de la ménagerie en représentation au cirque du Havre, entendant la musique qui s'exécute sur le théâtre de ses exploits, a cru sans doute que la séance où il devait apparaître était commencée depuis longtemps et que son cornac l'avait oublié dans sa cage. Fidèle à son devoir d'ours bien léché — et bien dressé — il rompt ses barreaux, fait irruption sur la scène et veut se mettre dans les rangs de l'Harmonie de Marcelcave. Celle-ci, toute surprise, proteste contre cet artiste d'emprunt que les règlements interdisent dans tous les concours, et devant son refus de céder la place, elle se met en mesure de battre en retraite.

Pendant plusieurs minutes, toute la salle est debout, des cris perçants partent de tous côtés. Les dames respirent des sels, une charmante blonde que j'avais remarquée à ma droite se trouve mal. Le commissaire de la Société veut faire comprendre à cet intrus qu'il s'est trompé de réplique et que ce n'est pas son talent que le jury est appelé à juger en ce moment. Il le prie de rentrer dans sa loge et d'attendre son tour. Mais le citoyen cher aux Bernois ne semble pas vouloir entendre de cette oreille; il lui montre les dents... et les lui fait même sentir par une morsure au bras heureusement peu grave, mais qui augmente encore l'effarement général. Enfin, le régisseur de la troupe arrive et emmène son pensionnaire au moment où, rappelant un mot qui a fait fortune, notre honorable président disait aux musiciens: « Messieurs, le concours continue. »

— On mande de New-York que la terreur règne dans le district de Cripple-Creek. La police se prépare à attaquer mille huit cents ouvriers, retranchés à Bull-Hill.

NOUVELLES SUISSES

Chambres fédérales.

Berne, le 4 juin.

Conseil national. — Malgré l'avis contraire de la commission, le Conseil national a voté la création d'un bureau de revision à l'intendance du matériel de guerre, que demandait le Conseil fédéral.

Un projet d'arrêté concernant l'organisation provisoire des fortifications de Saint-Maurice est voté sans opposition. Il ouvre au Conseil fédéral un crédit de 50,000 francs pour la solde des troupes, etc., en 1894; 45,000 francs pour la construction de baraques pour loger la troupe et 45,000 francs pour l'achat de mobilier.

Conseil des Etats. — L'assemblée renvoie au Conseil fédéral une pétition du comité central des sociétés de la Suisse allemande pour la protection des animaux. Les pétitionnaires se plaignent de ce que l'article constitutionnel relatif à l'abatage demeure inexécuté dans nombre de cantons. Ils réclament l'élaboration d'une loi fédérale qui rendrait les modes d'étourdissement autorisés obligatoires pour les chrétiens et les juifs et qui contiendrait aussi des dispositions sur l'inspection de la viande.

Berne, le 5 juin.

Conseil national. — La gestion est en discussion. M. Comtesse, président de la commission, lit le rapport général. La commission émet deux observations: 1º Toute réforme qui pourrait être introduite dans les départements doit être subordonnée à la réorganisation du Conseil fédéral. 2º La commission insiste auprès du Conseil fédéral sur la nécessité de restreindre les dépenses militaires et de ne plus admettre que celles imposées par une nécessité impérieuse.

A propos de la discussion de la gestion du département de l'intérieur, M. Comtesse rappelle que la *correction des lacs de Neuchâtel et Morat* n'a pas donné les résultats qu'on attendait. Les populations riveraines ont souffert précédemment des hautes eaux, mais maintenant l'abaissement est tel, que la navigation sur le lac de Morat devient impossible. Les villes et villages qui ont construit des ports, des jetées et des digues voient ces dépenses inutiles. La Confédération et les cantons intéressés doivent chercher à obtenir les résultats qui ont été obtenus ailleurs et ordonner de nouvelles études, dont la conclusion sera que l'écluse de Nidau est insuffisante et qu'il faut un ouvrage du même genre dans l'ancien lit de la Thielle.

M. Comtesse demande au chef du département de l'intérieur de vouloir répondre à la commission et de soumettre la question à l'examen des ingénieurs du département.

M. Schenk répond que des crédits sont votés et que les études sont en pleine voie. M. Comtesse prend acte avec satisfaction de cette réponse, et demande d'accélérer les travaux pour mettre fin à une situation devenue intolérable.

Force hydrauliques. — Dans un message à l'Assemblée fédérale au sujet de la monopolisation des forces hydrauliques, le Conseil fédéral mentionne une série de principes qui devraient faire partie d'un droit fédéral sur les eaux. Les travaux pour la captation des forces motrices devraient dépendre d'une concession du Conseil fédéral. Il demande qu'il soit fait une statistique des forces utilisées et de celles encore utilisables. Il estime ces dernières à cent mille chevaux.

Zurich. — L'assemblée des gymnastes de Zurich a décidé, à une grande majorité et après une longue discussion, de se désister en faveur de la Chaux-de-Fonds pour la fête fédérale de gymnastique de 1897. Zurich se chargerait, en revanche, de la fête de 1900.

— La grève qui avait éclaté à Winterthur parmi les ouvriers forgerons et charrons est terminée. Tous les grévistes ont quitté Winterthur et ont été remplacés par d'autres ouvriers ayant accepté de travailler au tarif actuel.

Lucerne. — Le Kursaal de Lucerne ne restera pas fermé pendant la saison d'été, ainsi que les fermiers en avaient manifesté l'intention; il a été sous-loué à un brasseur de Munich, et a été ouvert à partir de jeudi, le gouvernement ayant autorisé de nouveau « les petits chevaux », mais avec deux francs de mise au maximum. Le baccarat et la baraque restent interdits. Comme Lucerne est visitée par trois fois plus d'Allemands que de Français (en 1893, 25,739 contre 8,097), le théâtre, qui jusqu'à présent était tout français sera accommodé au goût allemand.

Vaud. — Le vélodrome d'Yverdon est achevé et sera inauguré dimanche 1er juillet, dès les deux heures de l'après-midi, avec le concours du Corps de musique d'Yverdon.

— Un accident est arrivé à Orbe vendredi à un charretier conduisant un fût de vin à Lignerolle. Il sortait d'Orbe, lorsqu'à un contour trop brusque, un des brancards se déplaça et une des roues vint enfoncer le fût dont 1,100 litres environ se répandirent sur le chemin.

Tessin. — M. Martin Zucconi, originaire de Ronco, décédé récemment à Paris, a légué le domaine qu'il possède à Ronco pour y installer un asile de vieillards du district d'Ascona. M. Zucconi a laissé en outre une somme de 90,000 francs, dont les intérêts serviront à l'entretien de l'établissement.

M. Zucconi était parti sans le sou pour Paris, mais, de même que de nombreux Tessinois, il avait acquis une belle fortune à force de travail et d'économie.

CHRONIQUE NEUCHATELOISE

Votation du 3 juin. — Le *National* calcule que le nombre des oui, dans notre canton, a été dimanche de 103 inférieur au nombre des signatures réunies chez nous l'an dernier en faveur de la demande d'initiative du droit au travail.

(Voir suite en 4me page.)

Etoffes d'été et d'occasion

Tissus blanc, clair, crême et couleurs, en *Foulé, Crêpe, Diagonal, Grenadine, Ombré, Cachemire, Broché, Fantaisie, Etamine.*

Echantillons à disposition.

ŒTTINGER & Cie, Zurich.

ARRIVÉE à NEW-YORK

Le paquebot français *Champagne,* parti du Hâvre le 26 mai, est arrivé à New-York le 3 juin.

Le paquebot *Bourgogne* partira du Hâvre le 16 juin. — Contrats de voyage sont traités par l'Agence générale **J. LEUENBERGER & Cie, à Bienne, Ch. Jeanneret,** rue Purry 6, **à Neuchâtel, J. Stucky,** restaurateur, **à la Chaux-de-Fonds.**

Commission consultative pour l'enseignement primaire. — M. Fritz Huguenin-Jacot, vice-président de la commission scolaire du Locle, est nommé délégué de l'Etat à cette commission, en remplacement de M. Jules Jurgensen, décédé.

Nominations. — Le Conseil d'Etat a nommé voyers: *a)* de la commune des Planchettes, M. Numa Matthey; — *b)* de celle de Lignières, M. Ulysse Droz.

Foires. — Ce qui a abondé lundi à la foire de Valangin, ce sont les marchands; quant au bétail, il était clairsemé, et il s'est vendu à des prix très élevés. Des génisses de deux ans se sont vendues 500 fr., les vaches 650 fr.; le beau bétail ne s'y trouvait pas; les bœufs étaient très chers et le prix des porcs presque inabordable.

Chaux-de-Fonds. — Le 8me congrès de l'Association suisse des boulangers s'est ouvert hier soir; il doit durer aujourd'hui et demain.

Locle. — Pour l'élection d'un député au Grand Conseil qui aura lieu dimanche prochain, 10 juin, on dit que le parti ouvrier présentera M. Gottfried Gygi. De même qu'à la Chaux-de-Fonds, radicaux et libéraux laisseront le champ libre au parti ouvrier.

Saint-Blaise *(Corr.)*. — Lundi, vers cinq heures du soir, un charretier de la ville, domestique de M. B., descendait le chemin rapide qui se trouve dans le village d'Hauterive avec une voiture pesamment chargée de pierres et attelée de deux chevaux, lorsque ceux-ci, subitement gagnés par la charge, prirent une allure précipitée. Le conducteur voulut serrer le frein placé devant le char, mais il tomba si malheureusement que deux des roues du lourd véhicule lui passèrent sur le corps. Les chevaux, de plus en plus lancés, allèrent se heurter contre un mur près de la fontaine. L'un d'eux est assez fortement blessé à la tête. Quant au charretier, après avoir été examiné par le docteur D., il fut transporté à l'hôpital. Son état est grave.

CHRONIQUE LOCALE

Conseil général de la Commune

Séance du 5 mai.

Le Conseil entend une communication du Conseil communal sur la constitution de celui-ci, avec MM. A. Jeanhenry comme président, E. Hartmann, vice-président, L.-A. Jacot, secrétaire. — Il entend aussi une lettre adressée au Conseil communal par M. Paul Robert, qui remercie, en termes aussi élevés que modestes, pour son agrégation d'honneur à la Commune de Neuchâtel. — Il est donné lecture d'une lettre par laquelle M. le Dr Virchaux annonce qu'il refuse sa nomination de membre de la Commission scolaire.

Le Conseil nomme membre de la Commission scolaire, en remplacement de MM. Maurice de Pourtalès et A. Schäublin qui n'ont pas accepté leur nomination, MM. N. Convert et Albert Favarger.

Il entend divers rapports du Conseil communal sur :

1. Une demande de crédit de 20,000 fr. pour l'établissement d'un système de chauffage au bâtiment des Beaux-Arts. Après s'être entouré de renseignements, le Conseil communal s'est arrêté au système du chauffage à vapeur, à basse pression (projet de M. Ruf, constructeur, à Berne, qui prévoit deux foyers avec chaudières au sous-sol, des tuyaux de conduites, bouches à air). La température moyenne promise est de 10 à 12 degrés.

2. Demande d'un crédit de 850 fr. pour l'aménagement — en conformité avec la décision prise par le Grand Conseil sur les arrêts de discipline — de trois salles d'arrêts au Collège de la Promenade.

3. Demande d'un crédit de 48,000 fr. pour acquisition de la propriété Hefti-Leuba, à la Boine, dont une partie se trouve sur le plan d'alignement de la route des Parcs. — Ce crédit étant le premier d'une série d'autres, nécessités par l'exécution du dit plan, le rapport propose l'ouverture d'un poste spécial dans les comptes de la Commune.

4. Demande d'une subvention de 400 fr. pour la fête cantonale de chanteurs neuchâtelois, qui aura lieu à Neuchâtel les 15 et 16 juillet prochains.

5. Demande de ratification de la vente de six lots de terrain au Nord de la nouvelle route des bords du lac, entre l'Evole et Serrières. Les lots 1 et 2, environ 600 mètres, vendus à M. Décoppet au prix de 14 fr. le mètre, et les lots 3, 4, 5 et 6, vendus à raison de 11 fr. à M. Ehrard Borel.

6. Demandes en agrégation de deux Suisses avec leur famille (huit personnes), et de deux étrangers, MM. N.-R. Olsommer, Français, et C.-J.-G. Meyer, Alsacien.

7. Demande d'un crédit de 1918 fr. 75 pour la création d'une nouvelle classe enfantine et la réorganisation de l'enseignement de la gymnastique, — ce dernier point par la création d'un second poste de maître de gymnastique.

* * *

L'urgence est demandée à propos de ce dernier objet, qui ne figurait pas à l'ordre du jour. Le crédit est voté.

Le Conseil vote le crédit compris sous chiffre 1, — après un débat très intéressant, mais un peu long, sur la question de savoir ce qui est préférable : porter la dépense votée à la dette flottante ou l'amortir en quelques années. Le débat, élargi, porte sur les dépenses en général, sur la longueur des amortissements, sur l'opportunité d'augmenter le budget extraordinaire, celle d'élever le chiffre de l'impôt. Un amendement de M. Wavre portant l'amortissement des 20,000 fr. en dix ans, et un sous-amendement de M. Krebs demandant que cette somme soit portée au budget extraordinaire, sont rejetés.

Il vote aussi le crédit sous chiffre 2 et renvoie l'examen du crédit sous chiffre 3 à une commission de cinq membres. Il vote la subvention demandée pour la fête cantonale des chanteurs, en la portant de 400 à 500 fr., sur la demande de M. Berthoud.

Il ratifie la vente de terrain mentionnée sous chiffre 5, et renvoie à la commission les demandes d'agrégation citées plus haut.

La séance est levée à 7 heures.

L'ascension de l'URANIA.

« Enfin ! » — C'est le cri qui, dimanche dernier, faillit s'échapper de mes lèvres après le : « Lâchez tout ! » du capitaine Spelterini, quand je vis le sol commencer à s'affaisser.

Depuis trois semaines, le temps nous tenait rigueur avec une insistance désespérante, puis, pendant le gonflement même, les nuages qui paraissaient surgir de la montagne de Boudry par amas énormes, n'avaient pas laissé de nous inquiéter encore. Nous ne pensions guère en ce moment que nous allions être dédommagés de nos déboires par la magnifique ascension dont les lignes qui suivent ne peuvent donner qu'une faible idée.

En partant du quai des Alpes, l'*Urania* prit la direction de Chaumont; le ballon s'élevait lentement, nous permettant de jouir du ravissant tableau qui se déroulait au-dessous de nous; quel joli spectacle que celui d'une ville dont la topographie vous est familière, s'étalant sous vos pieds, quel tableau plein de vie, de lumière et d'animation ! Nous saluons la foule énorme qui nous acclame et qui déborde bien au-delà des limites de l'emplacement du départ.

Le mouvement du ballon est insensible pour nous; notre point de vue se déplaçant sans que nous en ayons conscience, il semble que c'est le sol qui lentement file sous nos pieds et change d'orientation. Les rues paraissent tourner comme les rayons d'un éventail, les points les plus rapprochés participant au mouvement avec plus de rapidité. Cette évolution apparente du terrain est si curieuse, le spectacle si beau, que l'enthousiasme s'empare de nous; l'un des passagers manifeste le sien en lançant son chapeau par dessus bord. Les éclats de rire de la foule montent jusqu'à nous.

Nous arrivons au-dessus du Mail et, par un curieux hasard, nous passons exactement sur la maison qu'habite le propriétaire du chapeau perdu. Mais à mesure que nous montons, la direction du vent change, et nous voilà chassés sur le lac; l'ombre du ballon court devant nous à la surface de l'eau; à 4 h. 5 m. nous sommes à l'altitude de Chaumont. Le guide-rope encombre la nacelle, on le déroule, mais avec tant de précipitation qu'il s'enchevètre et forme sous le ballon un gros fouillis de cordages entrelacés; tant pis, le vent est faible, cet accident par conséquent sans portée, et nous ne perdons pas notre temps à démêler cet écheveau; puis l'ancre est descendue; c'est une manœuvre qui doit s'exécuter avec prudence et pour laquelle nous prêtons main-forte au capitaine. Après cela nous pouvons être tout à la jouissance du spectacle qui s'offre à nous.

Nous passons sur Préfargier et traversons la Thielle au sud de la Maison-Rouge. Sur l'ordre du capitaine, deux sacs de lest sont vidés, et le ballon commence à prendre un rapide mouvement ascensionnel, facilité par l'ardeur du soleil qui dilate le gaz. Le Val-de-Ruz apparaît par dessus Chaumont, les sommets lointains s'élèvent, tandis que ceux des premiers plans s'affaissent; du côté des Alpes, même apparence, il semble que ces blanches cîmes se bousculent pour se mieux montrer à nous.

« Le lac de Genève ! » s'écrie quelqu'un; nos regards plongent vers le Sud et la nappe du grand lac nous apparaît, brillante et blanche comme une lame d'argent; un second cri : « le lac de Thoune ! » et à l'Est nous voyons avec une netteté parfaite ce lac entier d'un beau bleu d'azur. Quelle transparence dans l'air ! quelle netteté dans les lointains ! Les pluies de ces derniers jours ont débarrassé l'atmosphère de ces poussières et de ces brumes qui la troublent si souvent. Nous montons toujours : Chasseral est dépassé, puis le Moléson. Au-dessus d'Anet, nous atteignons l'altitude de 2500 mètres. En ce moment le panorama est féerique. Nous voyons les trois lacs sous un angle étrangement petit; celui de Morat ressemble à un étang minuscule. Du lac de Genève à celui de Lucerne, dont une portion se montre un instant, tout le plateau suisse s'étale à nos pieds, avec ses centaines de villes et de villages : Berne, Fribourg, Bienne, Soleure, Neuchâtel sont les principales agglomérations qui frappent les regards.

Du côté de la France, le mont Poupet, au-dessus de Salins, se profile sur le ciel et plus loin, un peu au nord, des croupes violacées attirent le regard à des distances incommensurables. Quelles sont ces ondulations lointaines ? la Côte d'Or, les Monts du Morvan probablement. En tout cas, les Vosges, la trouée de Belfort, la vallée du Rhin se distinguent nettement. Mais ce qui attire fatalement le regard, c'est la chaîne éblouissante des Alpes; la splendeur de ces grands massifs, qui émergent des nuages, nous arrache des cris d'admiration. Le Mont-Blanc en particulier est radieux, son énorme coupole blanche, visible presque jusqu'à la base, est d'une imposante majesté. La Dent du Midi s'est au contraire abaissée et la Cime de l'Est se projette exactement au-dessous de l'Aiguille de Bionassay.

Tout autour du ballon, le cercle d'horizon paraît bordé d'une série de nuages isolés qui se suivent régulièrement et forment comme une immense couronne dont le ballon occupe le centre. Cette apparence est vraiment extraordinaire. Il faudrait avoir les cent yeux d'Argus pour saisir dans toutes ses phases un spectacle aussi grandiose et aussi merveilleux.

Le ballon qui continuait à monter entre à 4 h. 45 dans un courant plus froid, le gaz se condense et nous tombons.

En ce moment, un curieux incident se produit. Pour éviter l'encombrement, nous avions attaché nos pardessus à l'un des cordages du ballon, mais, sans que nous nous en fussions aperçu, l'un d'eux était tombé de la nacelle. Quelle n'est pas notre surprise quand, en regardant en bas, nous le voyons accroché à l'une des griffes de l'ancre, à vingt mètres au-dessous de nous ! Il s'y est solidement fixé et accomplira tout le voyage ainsi suspendu. A l'atterrissage, nous le retrouverons pris dans les branches d'un arbre frolé par l'ancre.

Décidément nous tombons; à 4 h. 50 nous sommes à 1800 mètres seulement, mais nous jetons du lest, en même temps la température s'élève, le gaz se dilate et le ballon prend un élan ascensionnel tellement marqué que l'aiguille du baromètre se déplace à vue d'œil. Nous atteignons 2000 mètres, puis 2500 et finalement 3200 mètres. C'est le maximum, il est 5 h. 17. A cette grande altitude, nous ressentons un léger essoufflement, mais la différence de pression se marque surtout par une tension dans les oreilles qui amène un affaiblissement de l'ouïe plus ou moins marqué chez les passagers. Le gaz regorge par l'appendice et nous percevons fortement son odeur.

Le Mont-Blanc est plus beau que jamais; tous les détails de sa surface nous apparaissent nettement. Toute la chaîne des Alpes, du Salève au Pilate et au delà, forme une dentelure le plus souvent d'un blanc éclatant, qui se détache sur le ciel avec une vigueur prodigieuse.

A 5 h. 25, nous commençons la chute, elle va s'accélérant et tout notre lest passe à la contrarier. Nous descendions si rapidement, qu'en dégonflant le ballon, nous avons trouvé du sable sur la soupape; il y était retombé des hautes altitudes où nous l'avions lâché. Nous approchons d'un village sur les toits duquel les passagers craignent un instant d'arriver. Mais le ballon dévie heureusement et s'éloigne à une centaine de mètres des habitations. Le sol monte vers nous, il semble que nous l'aspirons; tout à coup le guide-rope s'accroche à un arbre, la trajectoire de la nacelle se prolonge dans la direction d'un énorme noyer, mais le capitaine surveille la descente, d'un coup de couteau il tranche le guide-rope, le ballon délesté fait un bond par dessus le noyer et redescend plus loin; cette manœuvre est exécutée de main de maître.

L'ancre vient ensuite frôler un cerisier, puis elle traîne dans un champ de blé en traçant un large sillon. Nous nous suspendons aux cordages, la nacelle touche, le ballon s'affaisse, puis se relève à une vingtaine de mètres, retombe encore, et après quelques secousses insignifiantes nous sommes arrêtés au milieu d'un champ de pommes de terre. Des paysans accourent, ils transportent la nacelle dans un pré fauché où se fera le dégonflement.

Nous venons d'atterrir à Murzelen, à 10 km. de Berne. Il est 5 h. 45 m. Nous avons mis deux heures à parcourir 30 kilomètres à vol d'oiseau. Le dégonflement nous occupe assez longtemps et nous n'arrivons à Berne qu'à 10 heures du soir, fatigués, mais encore complétement sous le charme du grandiose spectacle qui s'est déroulé sous nos yeux.

Taches au soleil. — Le disque solaire présente actuellement deux grandes taches à l'œil nu; toutes deux sont de l'hémisphère boréal. L'une ne mesure pas moins de 25,600 kilomètres dans sa plus grande largeur, soit quatre fois le diamètre de notre globe; l'autre atteint 21,000 kilomètres.

Ces deux taches n'ont pas le caractère d'agitation des précédentes : elles marquent la fin des maxima d'activité de la période actuelle des phénomènes solaires.

DERNIÈRES NOUVELLES

Paris, 5 juin.

La Chambre décide par 270 voix contre 174 de renvoyer à un mois l'interpellation du socialiste Vaillant sur l'interdiction de manifestations le 27 mai au Père-Lachaise.

M. Paschal Grousset interpelle sur l'interview d'un général publié par le *Figaro*, et défavorable à l'armée et à ses chefs. Le ministre de la guerre répond vivement et la Chambre, huant M. Grousset et flétrissant les accusations anonymes, vote un ordre du jour de confiance en l'armée.

Rome, 5 juin.

A l'ouverture de la séance de l'après-midi, M. Crispi annonce que le cabinet a remis sa démission au roi. Voici le texte de sa déclaration, faite au milieu de la plus grande attention :

« Le ministère a présenté sa démission au roi, qui s'est réservé de faire connaître ses intentions. Les ministres restent à leurs places pour l'expédition des affaires courantes et pour discuter le budget en forme administrative. »

Rome, 5 juin.

Lundi soir a eu lieu un long conseil des ministres dans lequel M. Sonnino a offert de se retirer. On estime très généralement qu'une crise ministérielle partielle est presque inévitable. D'ailleurs tout le monde admet que, même dans le cas d'une démission générale, c'est M. Crispi qui sera chargé de constituer le nouveau cabinet.

New-York, 5 juin.

On mande d'Indianopolis que les grévistes ont détruit une partie de la ligne ferrée. Un train passant à cet endroit a été précipité dans un ravin et entièrement brisé. Cinq cents miliciens sont partis pour le théâtre des événements.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(SERVICE SPÉCIAL DE LA *Feuille d'Avis*)

Rome, 6 juin.

Le roi a conféré hier soir avec les présidents des Chambres; on croit que sa décision sera connue aujourd'hui et qu'il chargera M. Crispi de former un nouveau cabinet.

Washington, 6 juin.

Le Sénat a voté un droit de 40 % *ad valorem* sur les sucres bruts et raffinés.

Madame Marie Bugnon-Jeanneret et sa fille, Mademoiselle Angèle Bugnon, Monsieur Alfred Bürgi à Neuchâtel, Monsieur et Madame François Rey et leur famille, à Champagne, Madame veuve Hanhardt et ses enfants, à Neuchâtel, Monsieur et Madame Fleury-Humbert-Droz et leurs enfants, à Peseux, Monsieur et Madame Numa Jeanneret-Favre et leurs enfants, au Locle, les familles Vaucher, Roulet, Jeanneret et Perrenoud, ont la grande douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher et regretté époux, père, frère, beau-frère, oncle et cousin,

Monsieur MARC-LUCIEN BUGNON,

que Dieu a rappelé à Lui subitement ce matin, à l'âge de 53 ans.

Neuchâtel, le 5 juin 1894.

Vous donc aussi tenez-vous prêts.
Luc XII, v. 40.

L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu jeudi 7 courant, à 1 heure.

Domicile mortuaire : Petit-Portarlier 5b.

Mademoiselle Caroline Graff, Madame Elise Ducommun-Graff, Mademoiselle Elise Ducommun, Mademoiselle Adolphine Ducommun et son fiancé, Monsieur Henri Chapuis, ainsi que les familles Graff et Glanzmann, font part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher frère, oncle et cousin,

Monsieur Joseph GRAFF,

que Dieu a retiré à Lui aujourd'hui, dans sa 55me année, après une longue et pénible maladie.

Neuchâtel, le 5 juin 1894.

L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu jeudi 7 juin, à 9 h. du matin.

Domicile mortuaire : Trois-Portes 4.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

AVIS TARDIFS

☞ *Pour faciliter un changement de local, il sera fait,* d'ici au 24 juin, **un rabais important,** *sur les articles suivants :*

Baromètres,
Thermomètres,
Jumelles,
Longues-vues,
Loupes,
Microscopes,
Boussoles, etc., etc.

CHEZ

TH.-M. LUTHER

3, Place Purry, 3

CAUSERIE FINANCIÈRE

La chute du ministère Casimir-Perier est venue raviver une fois de plus les croissantes misères du régime politique et parlementaire de nos voisins. Huit jours ont été nécessaires pour la formation du nouveau cabinet. Les difficultés que le président de la République a rencontré sur son chemin se sont compliquées des préoccupations de l'élection présidentielle en novembre et des sourdes intrigues qu'elle suscite. En somme, il y a eu chassé-croisé de fauteuils présidentiels entre M. Casimir-Perier et M. Ch. Dupuy, ce dernier reconstituant un ministère homogène, recruté en dehors des radicaux — mis au pied du mur, ceux-ci se sont dérobés — et composé d'hommes pour la plupart inédits et dont la valeur n'a pas attendu le nombre des années. M. Poincaré devient ministre des Finances, ce qui n'est pas sans danger par les temps de déficit qui courent. Il s'empressera d'ailleurs d'envoyer au panier la réforme fiscale d'une taxe d'habitation, telle que l'avait conçue M. Burdeau. Personne ne s'en plaindra, pensons-nous. Souhaitons bonne chance à ce ministère nouveau, en espérant, sans y compter le moins du monde, que la Chambre saura lui donner les moyens de vivre, de travailler et de durer.

Revenue de sa première surprise, la Bourse de Paris a, en définitive, assez bien passé cette période de crise. Le dernier jour de la semaine a même vu s'opérer la rentrée en scène, à grand orchestre, de la spéculation qui veut et poursuit la hausse à outrance dans ses domaines favoris, triomphant à force d'audace de toutes les oppositions, d'autant plus timides qu'elles ne s'appuient que sur le vulgaire bon sens. Quelques avantages que les dirigeants du marché, qui ont à écouler de gros stocks de papier et à liquider leurs achats antérieurs, croient avoir à la hausse, il paraîtrait donc sage de leur part de s'attacher davantage à consolider les cours qu'à les pousser plus loin.

Le marché des actions de chemins de fer français continue d'être fort agité. Le cadre dont nous disposons ne nous permet pas d'apprécier ce que l'on peut appeler le fond de la question. Ici, nous plaçant strictement sur le terrain de la Bourse, nous nous contenterons de dire que le public, *détenteur* d'actions des grandes compagnies, s'ingénie à trouver de sérieuses raisons de ne pas s'affoler. Il se dit que l'avis de M. Raynal ne tranche pas complétement la question, et il a confiance en la loyauté du Conseil d'Etat. D'autres personnes font valoir qu'en tout état de cause le dividende étant garanti pendant vingt années encore, ces vingt années qui forment un laps étendu de la vie humaine, permettent d'attendre et de voir venir pour prendre un parti. La *spéculation*, elle, vend sans compter, à tour de bras. Il serait très désirable que la question litigieuse fût tranchée sans trop tarder. Ce que nous écrivions naguère, faisant observer que les capitalistes ne doivent pas accorder une confiance aveugle aux valeurs qu'ils peuvent avoir en portefeuille, sous prétexte que les unes et les autres, patronnées par l'Etat ou les municipalités, ont obtenu des garanties ou des avantages particuliers, s'est malheureusement réalisé. Tout ce compartiment d'actions des grandes lignes françaises a été très profondément secoué. Les cotes en font foi.

Les affaires espagnoles ne se sont pas rapprochées d'une ligne du but auquel on tend et qui est un grand emprunt de consolidation. Tous les bruits d'emprunt ou de négociations d'emprunt qui avaient circulé ont été démentis. La situation reste donc aussi peu satisfaisante que possible. M. Sagasta ne cherche qu'à gagner du temps, sans se douter de l'hostilité d'une partie de la finance européenne, mécontente avec raison de la conduite du gouvernement à l'égard des compagnies de chemins de fer de la péninsule. Heureusement que l'opinion en Espagne commence à s'émouvoir de cette situation. Dans les grands centres commerciaux on s'organise pour exercer une pression sur le gouvernement, tout en cherchant à l'amener à donner aux compagnies des compensations qui rendent inutiles les relèvements de tarifs que les industriels redoutent tant. Le nœud de la question financière de l'Espagne repose dans le règlement de la situation des chemins de fer. Tant que ce règlement ne sera pas intervenu, nul emprunt extérieur ne pourra être conclu avec quelque succès. Le trésor se trouve, en attendant, dans une complète détresse et c'est toujours la Banque d'Espagne qui suffit aux déficits croissants, à des conditions léonines, cela va sans dire.

La spéculation seule continue à soutenir l'*Italien* aux environs de 79 %. Entièrement maîtresse du marché, elle peut le conduire plus loin, sans plus de raison qu'auparavant.

En Allemagne, l'application du nouvel impôt sur les opérations de Bourse a amené une sorte de grève des banquiers et des spéculateurs de profession. Les uns et les autres ont presque fermé leurs carnets. L'esprit d'entreprise se trouve par suite paralysé. C'est ainsi que les emprunts norvégiens et suédois, émis d'ordinaire à Berlin, ont émigré à Paris, par suite de l'exagération des droits de timbre sur les valeurs étrangères, votés dernièrement par le Reichstag.

A son tour, le 3 % allemand a franchi le cours de 90 %.

Mardi matin. — Nouvelle et forte dépréciation des actions Chemins français, ainsi que des actions Gaz Parisien, ces dernières en baisse de 40 fr, *Valeurs de cuivre* également en grosse réaction. La position statistique du métal est défavorable. Beaucoup d'animation sur le *groupe turc*. Les *Lots* turcs toujours très actifs, se tiennent entre 118 et 117. L'*Italien* en nouveau progrès de 50 cent., bien que la motion Crispi ait été approuvée, hier soir, à une très faible majorité.

Le 4/5 juin 1894. A. N.

Bourse de Genève, du 5 juin 1894

Actions		*Obligations*	
Central-Suisse	—.—	3% féd. ch. de f.	—.—
Jura-Simplon.	148.—	3½ fédéral . .	107.—
Id. priv.	—.—	3% Gen. à lots	— —
N-E Suis. anc.	—.—	S.-O. 1878, 4%	512 50
St-Gothard . .	—.—	Franco-Suisse	—.—
Union-S. anc.	453 —	N.-E. Suis. 4%	523.25
Banque fédér.	—.—	Lomb. anc. 3%	315.50
Union fin. gen.	—.—	Mérid. ital. 3%	266.—
Parts de Sétif.	—.—	Douan. ott. 5%	—.—
Alpines	—.—	Prior. otto. 4%	480 —

Changes à Genève

	Demandé	Offert
France . .	100.02	100.08
Londres. .	25.17	25.21
Allemagne	123.40	123.55

Argent fin au kilo

Londres .	—.—
Hambour	—.—
Francfort	—.—

Esc. Genève 3%

Bourse de Paris, du 5 juin 1894

(Cours de clôture)

3% Français.	100.92	Crédit foncier	963.75
Italien 5% . .	79.10	Créd. lyonnais	741 25
Rus. Orien 5%	—.—	Mobilier fran.	—.—
Egy. unif. 4%	516 25	Suez.	2365 —
Ext. Esp. 4%	65 62	J. Mobil. esp.	— —
Portugais 3%	—.—	Chem. Autrich.	703 75
Turc 4% . . .	24.60	Ch. Lombards	— —
Hongr. or 4%	—.—	Ch. Méridion.	535 —
Actions		Ch. Nord-Esp.	105 —
Bq. de France	—.—	Ch. Saragosse	148 75
Bq. de Paris.	675 —	Banq. ottom. .	541,25
Comptoir nat.	503 75	Rio-Tinto . . .	338 75

Voir le Supplément.

Imprimerie H. WOLFRATH & Cie

Supplément au N° 131 (6 Juin) de la FEUILLE D'AVIS de NEUCHATEL

IMPRIMERIE

H. WOLFRATH & Cie

éditeurs de la *Feuille d'Avis*

Travaux administratifs

ACTIONS. OBLIGATIONS. CHÈQUES

Circulaires, etc.

Travail soigné. Prix modérés

TÉLÉPHONE

Extrait de la Feuille officielle

— Faillite de Francisque Marro, négociant, à Neuchâtel. Date de l'ouverture de la faillite : 31 mai 1894. Première assemblée des créanciers : samedi 16 juin 1894, à 9 heures du matin, à l'hôtel-de-ville de Neuchâtel. Délai pour les productions : 7 juillet 1894.

— L'autorité tutélaire du cercle de la justice de paix des Verrières, dans sa séance du 30 mai 1894, a nommé le citoyen Emile Lambelet, avocat et notaire, à Neuchâtel, curateur du citoyen Henri-Laurent-Emile Rosselet, fils de feu Gustave-Adolphe, sans domicile fixe, actuellement en séjour au Château de Mathod, près Yverdon.

— Par jugement en date du 14 mars 1894, le tribunal cantonal a prononcé la rupture par le divorce des liens matrimoniaux qui unissaient les époux Rosa-Sophie Hermann née Burki, domiciliée à Morges, et Hermann, Edmond-Charles-Alphonse, comptable, domicilié à Neuchâtel.

ANNONCES DE VENTE

Bon dessert **économique** recommandé aux ménagères.

BISCOTINS MATTHEY
Rue des Moulins 19.

Pour cause de transformation
des magasins

LIQUIDATION

aux prix de revient :

1500 PIÈCES TISSUS

pour ROBES

et hautes nouveautés

pure laine, 100 cm., à 95, 1.25; qual. extra, à 1.45, 1.65, 1.85, etc. (valeur réelle, fr. 2 à 4.50).

Robe mixte, 100 cm., à —.55, —.85, —.95.

En solde au prix de revient et une partie 20 % en-dessous du prix coûtant :

400 Tailles-blouses, de de fr. 1.35 jusqu'à 8.50.

200 Chemises, système Jæger, à 1.50, 2.50, 3.— & 5.— (au lieu de 3.— à 9.—)

Un grand assortiment de

FINE LINGERIE POUR DAMES

avec 20 % d'escompte

A LA

VILLE DE NEUCHATEL

24, Rue du Temple-Neuf, 24

TOUS LES JOURS

ASPERGES

d'Argenteuil & du pays

Au Magasin de Comestibles

Charles SEINET

8, rue des Epancheurs, 8

D. CLAIRE

Rue de l'Hôpital

NEUCHATEL

CHEMISES

sur mesure et confectionnées.

Grand assortiment de

CRAVATES

en tous genres.

GANTERIE SPÉCIALE

POUR MESSIEURS.

GUÊTRES

Caleçons, Camisoles, Chemises en flanelle, **Bas** et **Chaussettes** en soie, laine et coton.

Toile pour chemises système KNEIPP.

Réparations et blanchissage à neuf.

Ne vendant que des marchandises de 1re qualité.

Rayon de Confections et Blouses au 1er étage.

COUTILS pour habits de garçons.
SATINS pour habits de garçons.
FLANELLES pour habits de garçons.

TRÈS BELLE COLLECTION — TÉLÉPHONE

Alfred DOLLEYRES, Epancheurs 11

JUPONS, 2.20, 2.90, 3.50 jusqu'à **12.—**

COLLETS drap amazone **4.50, 5.50, 8.50, 10.50**

CORSETS - CORSETS

CORSETS sans buscs.

CORSETS incassables, peau **buffle.**

A. DOLLEYRES, Epancheurs 11

TÉLÉPHONE

Dès maintenant agrandissement des magasins.

Prix sans concurrence.

A solder à moitié prix une série cache-poussière et imperméables gloria

A VENDRE

pour cause de départ, trois lits complets (en bois), deux bois de lits, trois lits en fer pliant, avec matelas, trois lavabos-commodes, deux canapés, un fauteuil, des tables, des chaises, etc., etc. — Très bon potager presque neuf, avec accessoires. S'adr., les matins, jusqu'à midi, Maujobia 9, sur ville.

Entreprise de charpente & menuiserie

Vve Charles GISLER

Encore quelques portes vitrées chêne et sapin; fenêtres de diverses grandeurs, usagées mais en bon état, à **très bas prix.** — Déchets de bois.

Le meilleur dépuratif du sang

et le moins coûteux est

l'Essence concentrée de véritable salsepareille de la Jamaïque, préparée à la Pharmacie centrale de Genève.

Cette essence, d'une composition exclusivement végétale, élimine les virus qui corrompent le sang, et répand dans l'organisme la vigueur et le bien-être.

Devrait en faire usage toute personne souffrant de **congestions, maux de tête, boutons, rougeurs, dartres, épaississement du sang, maux d'yeux, scrofules, goîtres, démangeaisons, rhumatismes, maux d'estomac, etc., etc.**

Exigez toujours sur chaque flacon la marque de fabrique ci-dessus et le nom de la **Pharmacie centrale de Genève.**

Dépôts à **Neuchâtel :** Pharmacies Dardel, Bourgeois, Guebhart, F. Jordan et E. Bauler; à **Saint-Blaise :** Zintgraff. (H. 2081 X.)

Fraises du Pays

Arrivage tous les jours de **magnifiques fraises et cerises fraîches,** pour dessert.

Expéditions dans tout le canton.

Au MAGASIN HORTICOLE

TRÉSOR 2 bis

E. BOREL-MONTI, horticulteur

Etude BAILLOT, agent de droit, Seyon 30

On offre à vendre de gré à gré, deux belles glaces, cadre doré; une armoire en noyer à deux portes, une seille, un fer à repasser et une couleuse.

BAZAR CENTRAL

6, BASSIN, 6 — Vis-à-vis du Temple du Bas

AGRANDISSEMENT

DU RAYON DE MODES

Grand choix avantageux et bon marché de

PLUMES, FLEURS

et FOURNITURES DIVERSES

On livre **CHAPEAUX GARNIS** depuis fr. **1.50** aux plus belles qualités et suivant les derniers modèles de Paris.

Grand choix de **CHAPEAUX DE PAILLE,** depuis **70 c.**

CHAPEAUX DE FEUTRE toujours en grand choix.

Les BAS, BRASSIERES & ROBETTES, à 75, 95, 1.45 et 1.95, etc., sont arrivés.

OMBRELLES

Poussettes d'enfants, depuis **13.75**

SAVONS & PARFUMERIE

Nouvelle installation d'un

RAYON DE CORSETS

ENTRÉE LIBRE — ENTRÉE LIBRE

BAZAR CENTRAL

6, BASSIN, 6 — Vis-à-vis du Temple-Neuf

Désireux de donner une plus grande extension à mes rayons de modes, rubans, chapellerie, bonneterie, corsets, etc., je

SOLDE

MON

RAYON DE CHAUSSURES

aux prix de fabrique

Rabais variant de 15 à 40 %

OCCASION UNIQUE

45 Feuilleton de la Feuille d'Avis de Neuchâtel

FONTENAY COUP-D'ÉPÉE

PAR

FORTUNÉ DU BOISGOBEY

Fontenay n'avait rien de mieux à faire que prendre les devants sur Fouché en informant la bonne Joséphine de ce qui se passait et, en attendant qu'il pût la voir, il lui tardait de mettre Georges de Prégny au courant de la situation.

Georges lui avait donné rendez-vous au Palais-Royal à cinq heures et il était quatre heures passées. Fontenay, s'il y arrivait avant son ami, en serait quitte pour se promener sous les galeries jusqu'à ce qu'il le rencontrât. Il y alla donc tout droit et, en sortant de l'hôtel du ministre, il était bien trop préoccupé pour s'apercevoir qu'un monsieur, planté devant l'étalage d'un bouquiniste en plein vent, se mit à le suivre à distance le long du quai, car le pont du Carousel n'existait pas, et Fontenay dut remonter jusqu'au pont Royal pour passer sur la rive droite.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas traité avec la Société des Gens de Lettres.

Ce détour forcé fit que le jour baissait déjà quand il arriva au Palais par les galeries de bois qui occupaient alors l'emplacement où l'on a construit, beaucoup plus tard, la galerie d'Orléans.

Une curiosité que ces galeries de bois, avec leurs hangars en planches formant trois rangées de boutiques et deux allées couvertes.

Au temps de la Terreur et encore sous le Directoire, on les appelait le *camp des Tartares*, et ce nom bizarre leur allait très bien, car on n'y voyait que des baraques et des nomades : une cohue qui venait là chercher aventure.

Elles s'étaient un peu épurées depuis la disparition des sans-culottes qui en faisaient alors leur quartier général, mais ce n'était pas encore un lieu édifiant, et Fontenay se hâta de les traverser pour gagner des galeries mieux famées, les galeries de pierre, où il pensait rencontrer Georges de Prégny.

Elles étaient encombrées aussi d'une foule bigarrée où foisonnaient les officiers. Ils venaient là s'amuser entre deux campagnes, et il aurait fallu être bien rigoriste pour le leur reprocher.

Fontenay qui n'était militaire que depuis quatre mois, n'en connaissait aucun, et personne ne l'accosta.

Il s'en alla donc promenant ses inquiétudes, et il fit le tour complet du Palais sans apercevoir son ami.

En revanche, comme il revenait par le jardin, il se trouva face à face avec Vergoncey, qui lui sauta au cou en s'écriant :

— Enfin vous voilà!... je commençais à croire que vous étiez mort en Espagne... comme tant d'autres.

— Heureusement, je ne me suis jamais mieux porté dit Fontenay.

— Et vous venez vous divertir un brin... ça tombe bien, car je n'ai jamais été si en train, et nous allons finir joyeusement l'hiver, comme je vous l'ai écrit d'Astorga, au mois de janvier, avant de quitter l'Espagne. J'espère que vous avez reçu ma lettre.

— Parfaitement, et vous n'imaginez pas le plaisir qu'elle m'a fait.

— Oh! je n'oublie pas mes amis; mais si nous voulons jouir des plaisirs de Paris, nous n'avons pas de temps à perdre... vous savez que l'empereur va entrer en campagne le mois prochain...

— Oui... on me l'a dit... mais je ne sais s'il m'emmènera.

— Je n'en doute pas. Vous êtes très bien noté. Seulement depuis quelques jours il est inabordable. Je vous conseille d'attendre un peu avant de lui demander de le suivre en Allemagne. Mais, puisque je vous tiens, je ne vous lâche plus. Nous dînerons ensemble au restaurant et vous allez monter avec moi au 154.

— Comment, au 154?

— Eh! oui... au jeu... la Banque est en pleine déveine. J'ai gagné hier trois cents napoléons en moins de dix minutes et je compte bien en gagner encore autant avant le dîner. Vous ne serez pas fâché non plus de garnir vos poches, afin de dorer un peu votre séjour à Paris. La vie y coûte si cher!

— Je n'ai jamais joué.

— Tant mieux! les débutants gagnent toujours. Venez, mon cher, quand ce ne serait que pour me porter bonheur.

— Je ne demanderais pas mieux, mais j'attends Georges de Prégny, qui m'a donné rendez-vous ici.

— Prégny? vous ne le verrez pas ce soir. Je viens de le rencontrer dans l'escalier des Tuileries. Il allait chez l'impératrice qui l'a fait appeler pour un concert que Sa Majesté organise dans ses petits appartements. Vous savez qu'il n'y a pas de concert sans Prégny. C'est sa spécialité, et il en a pour deux heures, sinon pour toute la soirée. Rien ne vous empêche donc de monter avec moi. Si vous ne voulez pas jouer, vous regarderez. Ça vous intéressera, et quand j'aurai mon compte, je vous offrirai un dîner comme vous n'en avez pas fait depuis longtemps. On mange fort mal de l'autre côté des Pyrénées.

— A qui le dites-vous! soupira Fontenay qui avait encore sur le cœur l'affreuse cuisine espagnole.

— Eh bien! venez, cher ami. Si la veine se dessine pour moi, comme je l'espère, nous serons à table dans une demi-heure chez Véry; il a un certain Clos-Vougeot de 1790 que je tiens à vous faire goûter.

Fontenay avait bonne envie de refuser, mais il lui en aurait coûté de désobliger un camarade, et depuis qu'il savait que Georges allait être retenu aux Tuileries, il n'avait plus de raisons de continuer à se faire coudoyer dans les galeries.

Il suivit donc Vergoncey au 154, une des quatre maisons que la ferme des jeux tenait alors au Palais-Royal et la mieux fréquentée des quatre.

Le 113, plus connu, était la maison préférée des petits joueurs, parce que la banque y admettait de modestes enjeux de quarante sous.

Le fiancé de Mlle de Gavre n'avait jamais mis les pieds dans aucun de ces tripots officiels, et il fut ébloui du luxe des salons où il entra, guidé par Vergoncey, qui était là comme chez lui et qui le conduisit tout droit à la grosse partie, celle où on ne jouait qu'à l'or, c'est-à-dire pas moins d'un napoléon.

La table était fort entourée et, pour s'y asseoir, il fallait attendre qu'un décavé abandonnât sa place, ou un gagnant satisfait de son bénéfice, ce qui était plus rare.

Les coups se succédaient rapidement : l'or pleuvait d'un côté, pendant que de l'autre les râteaux des croupiers râclaient les mises perdues. Fontenay, qui ne connaissait pas le *trente-et-qua-*

AU

CHAT BOTTÉ

Ed. ROBERT-BAUR

Place du Marché —ooo— Coin de Rue

Pour cause de prochain changement de locaux

et en vue d'écouler promptement l'immense stock de marchandises afin de faciliter le déménagement,

DÈS AUJOURD'HUI

GRANDE

MISE EN VENTE

de toutes les

CHAUSSURES

en magasin

AUX PRIX DE FACTURE

Escompte variant de 10 à 40 %

Marchandises fraîches et de 1re qualité.

Souliers pour enfants, à fr. **1.25, 1.50** jusqu'à **5.**— Bottines fillettes, à talons, à **2.90, 3.50** jusqu'à **6.90.** — Bottines pour dames, à fr. **3.90, 4.75, 5.90, 6.50** jusqu'à **15.**—. Bottines pour messieurs, à fr. **9.50, 11.**—, **12.50** jusqu'à **20.**—. Richelieu et souliers découverts jaunes, bruns et noirs pour fillettes, depuis fr. **3.25**; pour dames, depuis **3.90**, et pour messieurs, depuis **6.95.**

Souliers forts, ferrés, pour la campagne, pour garçons, depuis fr. **4.50**
» » » pour hommes, » » **6.75**
Espadrilles à —**.50**; 1000 paires pantoufles à 1.45, 1.90, 2.50 jusqu'à **5.50**

GRAND CHOIX DE :

Bottines fines pour dames . . } *à boutons*
Bottines fines pour messieurs. } *à lacer*
Bottines fines pour garçons, fillettes et enfants . . . . . } *et à élastiques.*

Riche variété en

SOULIERS Richelieu et BOTTINES jaunes

brunes et autres, pour tous les âges.

MARCHANDISES DE QUALITÉ HORS LIGNE

OCCASION SANS PAREILLE

Dans le courant de l'été, le magasin sera transféré rue du Seyon, maison Koch, vis-à-vis de la Boucherie sociale.

Maison FÉLIX ULLMANN Fils & Cie

18, rue du Seyon — NEUCHATEL — Grand'rue, 9

Maison fondée en 1850

REÇU NOUVEAU CHOIX D'IMPRESSIONS D'ALSACE

VOIR LES ÉTALAGES

Crêpeline fantaisie, très jolies rayures, qualité extra, largeur 75 cm. Le mètre. —**.95**

Batiste-Zéphir ravissants dessins, teint garanti, largeur 80 cm. Le mètre. —**.65**

Percale imprimée très bonne couleur, largeur 75 cm., dessins variés. Le mètre. —**.30**

Toile de Wesserling qualité excessivement souple, fonds crême, blanc, bleu, rose, grenat, noir, etc., largeur 80 cm. Le mètre. —**.85**

Mousseline laine en quatre qualités, choix superbe, aux prix de —**.65, 1.15, 1.35 & 1.45** le mètre.

Tailles-blouses bien faites, depuis fr. **1.60, 2.35, 3.95, 6.50,** etc.

RABAIS **important sur les confections pour dames,** soit : Collets, Mantes, Jaquettes, etc.

LA

MARBRERIE du BAS DU MAIL

E. RUSCONI, sculpteur, NEUCHATEL

a l'honneur d'annoncer à MM. les architectes, entrepreneurs, propriétaires, ainsi qu'au public en général, que ses installations mécaniques avec scierie hydraulique (à Saint-Blaise), sont aujourd'hui complètement achevées et en pleine activité, ainsi que ses chantiers de marbres de toute provenance, très assortis, savoir :

Noir suisse, Arvel, Collombey, Roches du Jura (jaunes et grises), **Cypolins** et **Vert** (Valais). **Granits** belges, **Blancs** de toute les qualités d'Italie, **Hauteville, noirs** 1/2 **fin, fin** et **extra-fin**, de Belgique; **Rouges Royaux** et **Griotte**, Belgique, **Rosé clair, Portor, Bois jourdan, Sarranolin, Griotte des Pyrénées, Rouge jaspé, Saint'Anne, Incarnat du Languedoc, Rouge antique, Pourpre violet, Bleu fleuri** et **Turquin**, Italie, **Vert de mer, Rouges** et **Brocatel** de Verone, **Rouge** de **Levanto, Bleu Belge, Paonazetto, Brêche violette** et autres, etc., etc.

En conséquence, je suis à même de livrer, dans le plus bref délai et aux meilleures conditions, tous les travaux concernant la **marbrerie** en général, de **luxe** et de **commerce.**

Etablissement avantageusement réputé pour la fabrication

d'ARTICLES SOIGNÉS

Monuments funéraires, Cheminées, Marbres pour meubles. Agencements de boucheries, charcuteries, confiseries, salles de bains, etc., etc. (Catalogues à disposition).

TÉLÉPHONE

VÊTEMENTS POUR

Cuisiniers et Pâtissiers

Vestes, blanch. ou rayées. 4.50-5.50
Pantalons . . . . . 4.80-6.—
Bonnets. . . . . —.90
Tabliers . . . . . —.80-1.40

Garantie pour le travail et excellentes qualités d'étoffes.

Envoyez les mesures suivantes : Vestes : tour de poitrine, taille. Pantalons : longueur de côté et d'entre-jambes et ceinture. Bonnets : tour de tête. Envoi c. remboursement. Echange des articles non convenants.

Vve Kübler-Schwarz

BALE

Maison de 1er ordre pour vêtements de cuisiniers et pâtissiers.

SALLE DE VENTES

20, ÉCLUSE, 20

Achat et vente de meubles neufs et d'occasion et mobiliers complets.

Jules RIESER.

UN PIANO **usagé, mais en bon état, à vendre,** rue du Seyon 19, 1er étage.

SCIURE

A vendre de la sciure à 10 centimes le sac. S'adr. chez Fritz Hammer, entrepreneur.

Bon potager peu usagé, à vendre, pour cause de départ. S'adresser Neubourg 12, chez Mme Racine.

Brillantine-Quinine médicinale

chimiquement analysée et éprouvée par les médecins. Remède excellent contre la teigne, la chute des cheveux et les empêcher de grisonner, ainsi que contre les pellicules et les maux de tête nerveux.

Seul dépôt, chez **Remy-Kaser,** coiffeur, rue St-Honoré, à Neuchâtel.

CAUSERIE VITICOLE

(Suite et fin. — *Voir notre numéro d'hier.*)

Mais quels que soient les terrains, de quelque nature d'éléments qu'ils puissent être composés, tout un groupe de cépages porte-greffes marchera franchement et sans défaillances; sa végétation, plus forte et plus saine que celle de nos plants francs de pied, accusera une vigueur peu commune et une fructification vigoureuse. Tous les hybrides dans lesquels le Rupestris s'allie à des plants européens sont doués de qualités supérieures, tant pour l'adaptation que pour l'affinité à nos chasselas et nos pineaux. Cette forte phalange, que domine de toute sa luxuriante vigueur l'Aramon et Rupestris no 1, Ganzin promet déjà, sans chercher ailleurs, de solides champions pour soutenir victorieusement l'ancienne prospérité de notre vignoble.

Qu'est-ce que le Gamay-Cauderc, l'enfant chéri du célèbre hybrideur d'Aubenas, le plant sur lequel se sont abattus toutes les critiques, toutes les plaintes et toutes les colères des sulfureurs à outrance et des détracteurs du système franco-américain? c'est un hybride de Rupestris, mêlant son sang américain à un plant français, le Colombie; et qu'est-il maintenant, comment a-t-il résisté aux attaques? Victorieusement on peut le dire, forçant même ses ennemis du dernier congrès de Montpellier à se rétracter et à reconnaître que les échecs venaient de mauvaises plantations, de terrains mal préparés ou de faux Gamay-Cauderc. Chez nous, il tient à sa réputation, il ne veut pas faire mentir la commission d'enquête qui avait pu l'admirer à Aubenas chez son savant et modeste maître et seigneur, dans les vignobles calcaires de l'Ardèche.

Dans un rang inférieur, mais cependant encore en bonne avance, certains hybrides de Riparia, et de Riparia bien sélectionnés, parmi les variétés les plus résistantes et les plus vigoureuses, le Riparia comme vous le savez, a été le plant le plus critiqué parmi les américains; au début de la reconstitution, il a servi à presque tous les essais avec son compagnon le Jacquez. Le Midi l'appelait son sauveur; tout ce qui en a été dit est juste tant pour que contre; mais il faut ajouter qu'il aime certains terrains, et quand il ne les trouve pas, il périclite et se chlorose d'autant plus qu'il est greffé. Ici il faut donc déjà choisir, il faut éviter les trop fortes proportions de calcaire, et donner au Riparia des terres profondes et fertiles. Si le Riparia ou les plants où son sang se mêle à d'autres semble craindre le calcaire, il n'en est pas moins dans certains hybrides un porte-greffe de valeur comme par exemple marié au Solonis (Solonis et Riparia), pour les terres fortes, humides et même marneuses. Le Solonis, cet hybride de Riparia et Candicans, poussant sur les bords de la Rivière-Rouge dans des terrains très riches, souvent humides et toujours frais, acquiert une végétation très belle et de fortes dimensions. Comme porte-greffe, si l'on excepte les terrains argileux très compactes, les marnes jaunes peu fertiles et les terres qui se dessèchent en été, il est vigoureux dans tous les autres sols. Chez nous il se tient bien et nous donne pour nos parties marneuses et humides des espérances rassurantes pour l'avenir. Mais quoi qu'il en soit, le Riparia existe toujours avec son antipathie du calcaire; il faut donc prendre garde aux terrains qu'on lui donne, il faut éviter les terres trop légères, c'est un bon vivant qui aime bonne chère et bon logis.

En troisième ligne arrive un cépage aux brillantes qualités, mais faible dans certaines terres, quoique vigoureux dans d'autres : C'est le Vialla, ce beau et vigoureux américain provenant d'un semis de Clinton, suspecté d'être un hybride de Riparia × Labrusca. C'est un cépage absolument résistant et le mieux fait pour le greffage, il est fort et vigoureux, mais ne peut supporter des doses de calcaire au-dessus de 20 %. L'Ecole l'a abandonné malgré ses qualités marquées, et pour le moment il reste en arrière; ce qui explique son rang inférieur pour nos terrains. *Il a pris au Labrusca sa racine* plus tendre qui attire plus que tout autre cépage américain le phylloxéra et au Riparia une résistance complète; cette facilité de supporter des colonies de phylloxéras l'ont donc fait mettre de côté malgré ses qualités.

Enfin si nous continuons à examiner nos quartiers plantés, nous verrons à peu près dans tous des pousses faibles de végétation et de bois, ayant un air souffreteux et minable, surtout à côté des puissants rejetons sur Aramons × Rupestris, ou Gamay × Cauderc. C'est le York-Madeira qui en est cause. Ce pauvre York a cependant une valeur positive : rustique et de bonne tenue dans tous les sols, de bonne reprise de bouture et de greffe; mais il a un défaut, c'est une vie faible et langoureuse pendant les premières années; il désespère le viticulteur dont l'attente ne peut suivre à quatre ou cinq ans de végétation faible et qui préfère les résultats rapides et magnifiques des autres porte-greffes. L'avenir pourrait peut-être réhabiliter le York.

Dans la prochaine causerie, nous verrons les effets des différents sols de nos vignes d'essais. Dr P.

---

rante, voyait les cartes s'aligner sur le tapis et ne comprenait pas pourquoi la rouge ou la noire avait gagné.

Et comme il ne tenait pas du tout à apprendre le jeu, il se mit à examiner les joueurs.

Il y en avait de tous les âges et de toutes les professions; des jeunes et des vieux, des bourgeois et des militaires.

Plus de visages consternés que de visages radieux, car la ferme était en train de réparer ses pertes de la veille.

Il y avait pourtant, assis en face des deux nouveaux venus, un officier qui avait devant lui un tas de napoléons et qui poussait de grosses masses avec une intrépidité sans pareille.

L'uniforme qu'il portait devait être un uniforme étranger, car Fontenay, qui ne le connaissait pas, demanda tout bas à Vergoncey à quel corps appartenait cet officier, dont la figure l'avait frappé.

Il n'était pas jeune, ce gros joueur, quoiqu'il ne portât que les épaulettes de capitaine, mais s'il n'avait pas obtenu un rapide avancement, il devait être fort riche, car il ramenait des billets de mille francs avec un flegme parfait.

Ses traits, qui avaient l'air d'avoir été taillés à coups de hache, ne bougeaient pas et ses yeux noirs illuminaient son visage, coupé en deux par une épaisse moustache noire.

La physionomie exprimait une énergie indomptable.

— Ça, répondit insouciamment Vergoncey, c'est un Napolitain de la nouvelle garde du roi Murat. Il aurait bien fait de rester dans son pays. Il raffle des napoléons qui seraient mieux dans ma poche et j'enr age de les lui voir gagner. Je vais jouer contre lui et, si la chance tourne pour moi, j'aurai un plaisir infini à le voir perdre.

Justement, un joueur, à bout d'argent, se leva tout près du capitaine qui s'empara de sa chaise pour engager plus commodément le combat qu'il voulait livrer à la ferme des jeux.

Résolu à rester simple spectateur de la bataille, Fontenay resta debout, derrière son ami.

Il était bien placé là pour regarder l'officier étranger qui avait attiré son attention et qui ne s'occupait ni de lui ni de Vergoncey, car il était tout à son jeu.

Le premier coup ne fut pas favorable à la France. Les quinze napoléons du camarade de Fontenay furent ratissés par les croupiers qui durent en payer cent à l'Italien, lequel avait mis son argent à noire pendant que Vergoncey, mal inspiré, faisait le contraire.

C'était un premier avertissement, et le perdant, au lieu d'en profiter, s'entêta sur le rouge.

Mal lui en prit. Une série formidable de noires s'abattit sur lui comme la grêle sur un champ de blé et le mit promptement aux abois, pendant que le capitaine de la garde napolitaine encaissait à chaque coup.

Il y en vint un qui exaspéra le capitaine, un de ces coups qui affolent un joueur en déveine.

La noire avait le point de trente-neuf. Vergoncey, qui était à rouge, devait se croire à peu près sûr de gagner. Une dame de pique tombée sur le dos, tout exprès, amena quarante, le plus mauvais de tous les points, et le râteau emporta son enjeu, le plus gros qu'il eut encore risqué.

La rouge avait perdu et les napoléons français s'en allèrent encore une fois en Italie.

— C'est cette figure de brigand calabrais qui me porte malheur, grommela Vergoncey en frappant du poing sur la table.

Le Napolitain leva la tête et le regarda fixement.

Fontenay, debout, derrière son ami, eut sa part du coup d'œil que lança cet étranger favorisé par la fortune.

Les assistants s'attendaient si bien à une querelle, que la partie s'arrêta un instant. Ils n'en doutèrent plus quand ils virent l'insulté empocher son bénéfice et quitter sa place.

Les croupiers, ennemis des rixes, se préparaient à intervenir.

Ils furent bien étonnés de voir ce personnage s'acheminer vers la porte, sans songer le moins du monde à aller demander raison d'un propos qu'il avait dû entendre, car Vergoncey avait parlé assez haut.

Le Napolitain faisait tout bonnement Charlemagne.

Ce fut un éclat de rire général et Vergoncey s'écria :

— Enfin le voilà parti cet oiseau de mauvais augure !... La chance va peut-être me revenir.

Il n'y eut que Fontenay qui ne rit pas.

Ses yeux s'étaient enfin rencontrés avec ceux de l'étranger et il avait suffi de cet échange de regards pour réveiller un souvenir qui dormait dans sa tête, le souvenir du faux valet de chambre de Palafox.

Ce ne fut qu'une impression, mais elle fut vive et il n'hésita pas une seconde. Personne dans le salon n'avait fait attention à lui et Vergoncey était beaucoup trop absorbé par son jeu pour s'occuper de ce qui se passait derrière sa chaise.

Fontenay put sortir sans qu'on y prît garde et il se jeta dans l'escalier où il espérait bien rattraper son homme.

Quand il l'aperçut, le drôle était déjà au bas des marches. Il avait dû les franchir quatre à quatre. C'était bien la preuve qu'il venait de reconnaître tout à coup l'officier d'ordonnance du maréchal Lannes et qu'il le fuyait.

Fontenay bondit, en se tenant à la rampe, et il arriva dans le corridor du 154, juste au moment où le joueur suspect débouchait dans la galerie de pierre. Il s'y jeta après lui et il le vit tourner à droite, mais il tomba dans une foule si serrée qu'il dût marquer le pas, faute de pouvoir avancer. L'homme remontait vers les galeries de bois, sans se retourner, fendant le flot des promeneurs qui venait en sens inverse. Fontenay ne le perdait pas de vue, mais il avait beau jouer des coudes, il ne parvenait pas à se rapprocher de lui.

Que serait-ce donc au camp des Tartares, véritable dédale de baraques enchevêtrées? L'homme aurait là toutes facilités de disparaître et, pour en finir, Fontenay se lança tête baissée à travers la cohue. Il ne réussit qu'à se faire injurier et donner des bourrades par les promeneurs qu'il bousculait. Il s'en trouva un qui, moins endurant que les autres, le prit au collet pour l'arrêter, et quand il put se dégager, l'homme avait disparu. Le plumet qui se balançait au-dessus de son tricorne et qui avait jusque-là guidé Fontenay, ce mirifique plumet rouge n'était plus en vue. La piste était perdue; la chasse était manquée.

(A suivre.)